

« Les langues et cultures étrangères (ou de l'autre) dans les pratiques discursives en contexte pluri/multilingue » est une thématique d'actualité qui interpelle, entre autres, les spécialistes de nombreuses disciplines qui tentent de comprendre l'impact des cultures sur la production/compréhension des discours oraux et/ou écrits. Dans leurs analyses en sciences du langage, en pédagogie de l'enseignement, en didactique des langues, en sciences des textes littéraires, en traductologie, par exemple, les chercheurs continuent, en effet, à s'interroger, à élaborer des hypothèses, à proposer des études de terrain autour de cette question ; signe que les langues et les cultures entretiennent des rapports complexes entre elles (langue-s/langue-s, culture-s/culture-s) et les unes avec les autres (langue-s / culture-s). Ces rapports sont encore plus complexes lorsqu'il s'agit de contacts entre les langues et cultures étrangères et les langues et cultures locales, comme dans le cas d'une (ex)-colonisation d'un pays par un autre ou d'une émigration (massive) d'un pays vers un autre. Dans cet ordre d'idée, les enjeux de l'interculturalité (au sens d'intégration de l'altérité culturelle par une communauté culturelle donnée) et de la globalisation (au sens de l'expansion d'une culture mondiale commune transcendant les diversités culturelles) n'ont fait que raviver le débat sur les relations entre les langues, entre les cultures et, entre les langues et les cultures.

Certes, langue et culture sont, aujourd'hui, envisagées dans leur étroite corrélation, alors qu'elles ont été maintenues séparées pendant longtemps. Nul ne peut désormais faire fi de la conception de la langue comme « instrument de communication selon lequel l'expérience s'analyse, différemment dans chaque communauté (...) » (Martinet A., 1960). Ainsi, a-t-il été démontré que la langue organisait le réel et qu'elle était un fait social inséparable de la culture qui l'englobe. L'équation langue/culture charrie donc, dans son sillage, des questions relatives à la société, à la nation, à l'identité, à la civilisation, aux aires culturelles, aux ethnies, etc.

Cela devrait signifier que l'on ne puisse pas étudier une langue, de surcroît étrangère/seconde/cible, sans tenir compte systématiquement de la culture qu'elle véhicule soit explicitement soit implicitement. Force est de constater que la dimension intrinsèquement culturelle de la langue, même si elle préoccupe les chercheurs, reste encore, au niveau pragmatique, la parente pauvre des sciences du langage (la sociolinguistique laissant peu de place à sa voisine, l'ethnolinguistique), de l'apprentissage linguistique qui appréhende généralement la langue comme un système abstrait dont il suffirait de maîtriser les règles, des théories littéraires (l'ethnocritique étant une tentative relativement récente de lire les modalités d'appropriation du culturel par le textuel). Ainsi, malgré une abondante littérature scientifique, la langue - surtout la « la langue étrangère/ seconde/ cible », dans bien des situations, est confinée à un savoir-faire linguistique (compétence linguistique), en exclusion de son rapport à la culture (compétence culturelle).

L'objectif de colloque de la faculté des lettres et des langues et du laboratoire de recherche LAILEMM, de l'université de Bejaia, est de permettre aux enseignants-chercheurs de contribuer aux débats que suscite ce couple langue/culture. Mais, placé à la croisée d'un nombre très important de domaines de recherche, il exige, dans le cadre de cette rencontre, d'être circonscrit aux investigations initiées dans quelques disciplines en situation de voisinage théorique, comme les sciences du langage, la pédagogie et la didactique des langues, les sciences des textes littéraires, la traductologie, ... Les contributions traiteront des interrogations clés sur les modalités de présence/inscription de la culture/ « culture étrangère » dans la langue et dans la langue étrangère/seconde/cible, du point de vue de ces disciplines. Elles pourraient s'inscrire dans l'un des axes suivants (liste ouverte) :

- axe 1 : langues en contact et identités culturelles
- axe 2 : langues en contact et bi-plurilinguisme
- axe 3 : langues en contact et interculturalité

Langue du colloque : français

Les propositions doivent parvenir au compte du colloque: <fl.pdcpm@univ-bejaia.dz >

#### **CALENDRIER:**

- \* résumé en français (autour de 500 mots) + bibliographie sommaire + mots clefs (5) + mini CV (avec photo si possible) avant le 10 juillet
- \* Réponse du comité scientifique: entre le 20 et le 30 juillet 2014
- \* Texte de la communication (30 000 signes environ) + résumé en anglais + mots clefs (5) avant le 06 octobre 2014.